

VENDREDI

24

AOUT

1962



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et Cie, S.A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

Si tu viens d'échouer, recommence.

Marc AURÉLE

Promotion de vente

Nul n'ignore l'importance de la Collection, car elle a suffisamment fait l'objet de commentaires dans ces nous avons souvent mis l'accent sur le mal qu'elle donne à ceux qui sont chargés de l'élaborer et de la constituer définitivement, sur les soucis qu'elle crée, les heures de travail qu'elle nécessite, nous ne pouvons cependant passer sous silence chaque nouvelle qui est présentée.

La collection, avons-nous déjà dit, c'est le reflet de nos capacités, de notre compétence, de notre goût, de notre conscience professionnelle. C'est le résultat de patientes recherches, de nombreuses retonques, d'initiales, de comparaisons, d'études en profondeur. C'est la preuve d'un engagement pris envers le client de lui livrer des articles semblables à ceux qu'il désire: même matière première, fabrication aussi soignée, délais de livraison respectés. Qu'il serait beau, loisible, si un jour le client nous disait ou nous laissait sous-entendre que la livraison présente aussi bien, sinon mieux que l'échantillon !

Pour avoir un aperçu de la somme de travail que représente la collection, qu'on sache seulement que plus de quatre cents modèles ont été créés et confectionnés pour celle qui est en voie d'achèvement. Jusqu'à l'heure actuelle, cent cinquante environ, ont été retenus et les études et les rectifications se poursuivent consciencieusement sur remarques de la clientèle.

Elegant et confortable modèle pour fillette

C'est à encore un mois à vivre avant que l'automne s'éparesse, et l'arrière-saison nous réserve souvent une période météorologique: nuage, les regards sont attirés à servir longtemp. Néanmoins, il est bon, en prévision des jours doux, de se procurer d'un article pouvant se nuancer des caprices du temps, et celui que nous vous présentons, à nos fillettes.

C'est un décollé élégant et confortable à trois millets, perforations Royal entre deux plisures, bords remplis, finissage antique; il se fait en vachette soyeuse, noir ou palissandre, soie-mixé non-composé, de 28 à 40.

La Collection, malgré ses multiples difficultés, est néanmoins un travail passionnant pour le modeste qui, à chacune d'elles, enrichit ses connaissances professionnelles.



Séance de travail présidée par M. Descoux, chef du service de vente de demi-jour.

Nos activités

Hier, parce que c'était dimanche, la rose imaginaire, dont on parle souvent, symbole en nous-mêmes de l'existence en marche et de nos activités, semblait s'être arrêtée. Et, à la pêche, en promenade, à la balade, au cinéma, au théâtre, nous sentions que cet arrêt, cette détente dominicale était indispensable à l'être, afin de lui faire oublier ses difficultés de la veille pour le fortifier, pour lui permettre d'affronter demain avec plus d'assurance.

Aujourd'hui, lundi, en effet, la rose a repris son cycle et sa rotation se régularise, agréablement, on se lit d'ailleurs sur ce change joyeux et décidé. Nous en trouvons aussi la preuve dans les chausseries terminées, reflet de la conscience professionnelle, ainsi que dans l'ordre et la propreté.

Il y a des moments à ce sujet, où l'on éprouve le besoin de faire un tour d'aine, dans l'espoir de découvrir une transformation à laquelle personne n'aurait fait allusion, une innovation quelconque et, si, en se rendant, rien de particulier ne nous a saisi, néanmoins l'ambiguïté était bonne et encourageante.

Nous sommes partis des services administratifs et, traversant la zone d'entrée, nous remarquons le local qui servait autrefois de parc à machines et qui, transformé depuis en magasin, reçoit les modèles des collections, ainsi que les chausseries faisant l'objet de réclamations. Nous constatons qu'il est clair, que tout est net par conséquent rangé et, sortant de là, nous passons devant un gros camion chargé de déchets de cuir à sonnerie.

Au n° 401, au n° 406, le pavillon est infatigable, comme par-

Tout le monde sait que certains points primordiaux, ligne, matières, couleurs. (Voir la suite en 3^e page)

tout, d'ailleurs, dans l'Entreprise. Le n° 405, on le sait, c'est également agrandi et, à cette occasion, a été doté de l'atelier n° 4. (Voir la suite en 3^e page)

En avant, malgré les obstacles

Ce sont les petits ruisseaux qui forment les grandes rivières. Combien de fois avisons-nous entendu cette expression. Il est vrai qu'il est utile de souvent s'en pénétrer et de souvent la rappeler à ceux qui ont tendance à se décourager si le résultat escompté se fait attendre.

Les hommes qui réussissent, pour qui la volonté n'est pas un vain mot, sont généralement tenaces. Ils ne s'arrêtent pas en chemin, ils recommencent leurs tentatives aussi souvent que le besoin s'en fait sentir; ils vont jusqu'au bout, même sans être assurés que leur effort sera payant.

Lorsque Westinghouse ait inventé le train à air comprimé, il fut surnommé par une tempête de railleuses. Son frein à air fut, pendant des années, la plaisanterie la plus drôle qu'on ait faite sur les chemins de fer. On disait: « Arrêter un train avec du vent ». Que pouvait-on trouver de plus absurde ?

Ecoutez, d'autre part, ce qu'a dit Herbert N. Dawson: « Quand Howe inventa la machine à coudre, personne ne voulait y croire. De lui met le cas à la pointe de l'aiguille », il vivait misérablement avec sa famille dans le comté de Londres, mais il tint bon. En douze ans, il était riche et recevait la Légion d'Honneur. Son succès était dû davantage à sa persévérance qu'à son invention. « Mc Cormick, qui inventa la faucheuse ne put en vendre une seule pendant dix ans. Les fermiers trouvaient l'engin ridicule. Pensez donc: « Couper le grain avec des cheveux ! » Enfin, il en vendit deux, à vingt dollars la pièce. De nos jours, son matériel agricole couvre le monde. Il a gagné la bataille parce qu'il a refusé d'abandonner.

Et cet homme de Bristol, Pilsnoli, qui eut l'idée de marquer sur chaque navire la capacité limite chargement, n'était pas cependant non plus un homme d'une habileté extraordinaire. Mais il était doué d'une endurance à toute épreuve. Il tempéra, sera à la Chambre des Députés. Il supplia le Hattien Britannique d'accepter que les bateaux soient sûrs. Il fut railé, diffamé, mais il tint bon. De nos jours, la marque Pilsnoli est sur tous les navires de haute mer. Son obstination a sauvé des centaines de bâtiments et des milliers de vies.

C'est aussi la persévérance qui a valu à Christophe Colomb sa place dans l'histoire. En tant que marin, il n'avait aucun talent particulier. En fait, il était peureux de laine, mais il avait une idée grandiose et il la maintint envers et contre tout. Il refusa de se rendre quand ses hommes se mirent à fuir. Il supplia de continuer, d'aller de l'avant. C'est ainsi qu'il parvint à terminer le voyage le plus réussi qui ait été jamais accompli en la matière, en serrant les dents quand tout le monde voulait abandonner. De même, on voit en lisant l'histoire de la science, que ce magistral résista constamment dans la persévérance constante dont font preuve les savants. Que d'échecs doivent-ils surmonter avant d'atteindre leurs buts ?

Édison, par exemple, tenta plus de deux ans sur une simple idée, sans se laisser démonter par les échecs. Un jour, dit-il, en visitant un laboratoire, je vis une longue liste de chiffres, perdus au mur. J'en demandai l'explication. (Voir la suite en 3^e page)

JEUNES préparez votre avenir

Jeunes des cours professionnels, nous parlons souvent de vous dans ce journal. Nos deux présidents nous avaient traités aux examens du C.A.P. et à leurs résultats. Par ailleurs, nous avons recueilli les impressions de certains d'entre vous et nous nous sommes fait le devoir et le plaisir de les reproduire, pensant que de la sorte nous contribuons au développement de l'esprit d'émulation, source de progrès.

Si vous êtes souvent à l'ordure du jour — ce qui, pour d'autres est parfois fastidieux — c'est parce que vous faites partie de l'élite de la jeunesse, qu'il est indispensable que vous soyez suivis, conseillés, soutenus, que vous ne vous découragez pas au moment même où vous vous trouvez sur la bonne piste.

La leçon résumée: « Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait » n'a-t-elle pas incité vos aînés, vos professeurs à vous épauler dans vos études, surtout, sur le chemin qui pour eux a été

considéré comme une belle arête macadamisée, alors qu'autrefois, lorsqu'il s'agissait de la reprise des cours, vous aviez votre âge, ils n'empruntaient que des routes cahoteuses.

Voici bientôt la fin de l'été et la reprise des cours; vous allez pouvoir, les derniers rentrés, demander votre inscription, et les autres, accéder à l'année suivante. Vos instructeurs, donc, sont heureux de ce que vous réservez à ces divers moyens bien étudiés mis à votre disposition pour vous perfectionner.

Sachez, « voir jeune », car c'est avoir l'esprit constructif, c'est vouloir reformer, c'est faire le riche présent qu'apporte au passé la génération montante, qui, dans sa fougueuse prodigalité, ne lui cueille pas les fruits immédiatement elle-même.

A ceux qui la précédente d'entendre sa voix et de profiter de son offre. Hier, nous avions préparé aujourd'hui et ceux qui triomphent aujourd'hui seront ceux qui auront assez de sagesse pour prévoir demain. Or, jeunes des cours, en quoi consistent les heures que vous réservez à ces préparations ? Se perfectionner, c'est songer à demain, c'est entreprendre les épreuves du C.A.P. et ne rien négliger pour les affronter avec confiance!

A l'instar du printemps qui renoue, renouve en vous toutes vos facultés par une volonté jamais prise en défaut, et vous vous maintenez dans la solution « jeune », la solution qui conduit tout droit au succès.

D'IMPORTANTES CLIENTS nous rendent visite

La semaine dernière, nous avons accueilli avec plaisir M. C. Martel, de Bangui (R.C.A.) et M. B. Sérapihin, de Karthoum

nombreux échanges de vue avec les responsables de nos services intéressés, y compris semblablement d'importantes commandes ne



M. Sérapihin discutant de modèles avec M. Bellet



M. Martel, l'entrepreneur de prix (Soudan) qui ont examiné minutieusement notre collection 1463.

Cette aimable visite nous honore et nous les remercions cordialement.

CHAMPIGNONNIÈRE ÉCONOMIQUE

Dans une caisse de bois blanc d'environ 0 m. 50 de profondeur et de 1 mètre carré de surface, placez une épaisseur de 0 m. 03 sèche et mélangée avec un quart de terre légère. Ajoutez ensuite une épaisseur de 0 m. 05 de champignons, dans une seconde couche de terre et de mousse de 0 m. 04 à 0 m. 05. Tassez légèrement et recouvrez de 0 m. 20 de terre que vous entretenez humide par de fines arrosages. Que quelques semaines plus tard (six ou huit), apparaît à la surface les premiers champignons qu'on pourra cueillir et, pendant au moins deux années, à la seule condition d'entretenir l'humidité, on aura une récolte incessante.

La caisse doit être placée, de préférence, dans un lieu où la lumière ne soit pas trop vive : une cave, ou même la partie obscure des écuries, ou étables, par exemple.

Il faut acheter les champignons en galettes ; un kilo suffit pour commencer pas mal de mètres de superficie de meules. Cependant, si on désire faire son blanc soi-même, voici des procédés également bons :

Premier procédé. — On prépare dans un lieu ombragé une meule ou couche d'une trentaine de centimètres d'épaisseur en rapport avec la quantité de blanc que l'on veut obtenir ; on y pratique un trou au fond dans lequel on place quelques galettes de blanc, puis on remplit le trou de fumier qu'on pousse en y marchant d'un pas égal ; au

bout d'un mois, le blanc est répandu dans toute la couche. Après, on l'enlève et on le sépare par morceaux que l'on place en lieu sec pour le conserver.

Deuxième procédé. — Pour trois brouettes de bonse ou fiente de vache, on met une demi-brouette d'argile et autant de crottin d'âne, et quatre fois pleins les deux mains de morceaux de bois de tilleul, saute au boulevau, coupe à la tonneuse de 15 centimètres. On ajoute un kilo de champignons que l'on a mis dans un seau d'eau de rivière ; on mélange le tout en l'arrosant, puis on le fait sécher dans un hangar où le soleil ne brûle pas.

Lorsque le blanc commence à se montrer, on peut s'en servir. Cette composition se conserve très longtemps.

Une utile transformation

Pendant les congés, péchant à quelques centaines de mètres de l'Entreprise, nous avons, comme les années passées, entendu le crépitement du marteau-piqueur, ce qui signifiait



qu'un nouveau travail était en cours. En effet, à la rentrée, nous avons remarqué qu'il y avait du nouveau entre les 400 mètres, et nous étions si près, nous nous sommes rendus compte. Tout d'abord, nous avons constaté que l'espace inoccupé entre ces deux bâtiments avait été récupéré, la toiture du local entièrement refaite en évier et les murs des deux manipulations raccourcis.

Le « 400 » dispose maintenant d'une superficie d'une dizaine de mètres carrés supplémentaires, ce qui est très appréciable au moment où le personnel augmente sans que l'Etat, lui, ne s'agrandisse pas pour autant.

Les glissières supportant les « balancelles » ont été allongées, les murs repeints, sans compter diverses autres modifications qui ont aussi leur importance.

Cette annexe réservée au mouillage des crochons, non seulement sur une note jeune, gaie, mais facilite le travail de trempage des cuirs.

Parmi les lettres de nos soldats

Roger MARTY nous dit que le secteur est toujours calme, à part quelques fantaisies, car n'ayant plus de cible humaine, les fantômes prennent plaisir à tirer en l'air.

Depuis un mois, il s'occupe de l'emballage du matériel en vue de rentrer en France et, en tant que fourrier, compte accompagner le convoi.

Il a les yeux tournés vers la libération qui, si rien ne change, s'effectuera en novembre.

Jean SERROS, à Cazaux, se réjouit que le temps s'écoule assez vite et conserve une bonne santé et bon moral.

Il a reçu « Notre Bulletin » qu'il a parcouru attentivement et a été heureux d'avoir des nouvelles de ses camarades comme lui sous les drapeaux.

Christian GRADEAU, à Souges, à l'issue de ses

classes, a passé avec succès l'examen de caporal ; ensuite, il a fait un stage de dactylographie à Nîort, et un deuxième à Poitiers, dans la même branche ; enfin, le 24 juillet, il a effectué un troisième stage, à La Rochelle, en tant que régula-

teur-chiffreur, travail qui lui plaît beaucoup. N'ayant pas reçu le journal depuis quelques temps, il nous donne sa nouvelle adresse afin qu'il lui parvienne régulièrement.

PRYSIANIK, a y a n i charbon, plusieurs fois, de secteur, a dû, pour cette raison, différer son courrier et nous prie de l'en excuser.

Il a bien reçu colis et journaux et nous en remercie.

Il nous prie de transmettre un bonjour amical à ses chefs et camarades d'atelier.

DELEBRET, à Rochefort, a été victime d'un accident de la circulation qui, fort heureusement, n'a été grave ; il s'en est tiré avec quelques égratoures et un poignet foulé. Par ailleurs, la vie militaire s'écoule assez agréablement et il nous adresse



ses amities. Michel DUMAITRE nous demande « Notre Bulletin » pour connaître l'évolution de nos activités et se rappelle au bon souvenir de tous ses chefs et camarades.

J.P. CHATEAU, incorporé depuis un mois et demi au Camp de Carpiagne (Bourges-du-Rhône) fait partie d'un peloton d'éclaireurs-grands, dans une brigade de circulateurs. Après ses classes, il sera appelé à régler la circulation sur les routes lors des déplacements des convois.

Il est déjà venu deux fois en permission, mais nous si peu de temps qu'il n'a pu nous rendre visite.

J.C. LACHAUD vient de terminer ses classes à Mont-de-Marsan et va partir pour Bayonne ; ensuite il se rendra à Pau pour se faire breveter.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à M. Landou et à tout le personnel de l'atelier 456.

Nécrologie

Le dimanche 19 août, à Grignols, ont eu lieu les obsèques d'Ernest Marey, emporté à l'âge de 64 ans par un mal qui ne pardonne pas.

Beau père d'Henri Astaire, dit service 704, le défunt, dont les travaux de la terre n'avaient pas de secrets pour lui, jouissait de l'estime et de la considération de tous, non seulement dans sa commune, mais partout où il était connu.

Pouvait-on trouver une preuve plus convaincante que nous de la noblesse d'affection de parents et d'amis qui avaient tenu à l'accompagner au cimetière pour lui rendre un dernier hommage ?

A sa veuve, à ses filles, à ses gendres et petits-enfants, nous renouvelons nos bien vives condoléances.

Commemoration du 31 Août 1944

Le mardi 21 août, à 18 heures, un cortège où l'on remarquait la présence du docteur Pascaud, conseiller général, maître de Nuvilly, M. Durieux, M. Levasseur, M. Bretin, M. Mesnard, M. Bellu, chef de brigade de gendarmerie, etc., s'est rendu au monument aux morts de Theorêt.

M. le Maire a déposé une gerbe et une minute de silence a été observée.

Quoique le souvenir semble s'estomper de plus en plus dans les esprits, il n'en reste pas moins vrai que cette brève cérémonie fut émouvante dans sa simplicité.

Pour faire une bonne soupe

Voici une façon de faire une soupe de légumes qui vous conviendra.

Elle est préparée simple et je ne vous apprendrai sans doute rien de neuf, mais si vous ne la connaissez pas, essayez-la.

Cette soupe peut se faire en toutes saisons, mais principalement en printemps et en été, où il y a beaucoup de légumes frais.

Tout le secret consiste à mettre ensemble, et suivant leur ordre de cuisson, plusieurs sortes de légumes secs et plusieurs sortes de légumes frais sur un bon fond de soupe de viande (bambon, salé ou bouffé).

Vous commencez par mettre cuire dans plusieurs litres d'eau froide un morceau de bœuf ou de jambon ou même de sauté, avec une ou deux poignées de haricots (sans à tremper la veille s'ils sont secs).

Une heure après vous ajoutez une poignée de lentilles, que de puis cassés et une de fèves.

Vous mettez sel et poivre de façon très modérée si vous avez mis du salé dans la soupe ; vous pensez alors aux légumes frais dont vous n'épargnez pas le choix : pommes de terre, carottes, navets, zéni, céleri, pois chiches, côtes de betterre, tous ces légumes en petite quantité bien entendus, pour ne pas trop épaissir la soupe.

Pendant la cuisson, vous avez frottés quelques tranches de carottes et de navets que vous remettez à cuire avec le pain grillé ou blanc vous passez le bouillon en pilant les légumes dans la passoire et vous versez cette purée sur des croûtons frites.

Les fonds de légumes farineux s'accrochent très bien de la fraîcheur des autres légumes et en le tout forme un bon soupé ensemble.

« Le Masilla »

A VENDRE : Vespa 150. S'adresser à la Rédaction, qui transmettra.

Mariage



M. J.C. Faure et M^{lle} Liliane Desvergues sortant de l'église.

Nous leur renouvelons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

RÉNOVATION

Le magasin à fers dont le mur de protection, flanqué au nord du déversoir des turbines, qui avait si longtemps brisé les assauts de la rivière en l'attente, il n'est et hier par se démon-



struire, on ne pouvait s'entreprendre que pendant l'été. Aussi, il y a trois semaines, nos braves moçons s'attaquent-ils à la besogne de la rivière en l'attente, il n'est et hier par se démon-

struire, on ne pouvait s'entreprendre que pendant l'été. Aussi, il y a trois semaines, nos braves moçons s'attaquent-ils à la besogne de la rivière en l'attente, il n'est et hier par se démon-

struire, on ne pouvait s'entreprendre que pendant l'été. Aussi, il y a trois semaines, nos braves moçons s'attaquent-ils à la besogne de la rivière en l'attente, il n'est et hier par se démon-

SPORTS et Loisirs

Au seuil de la nouvelle saison sportive

RUGBY

Dans quelques jours, très exactement le 26 courant, nos rugbymen entameront la saison 1962-1963 en reformulant à une invitation formulée par le Comité des Fêtes de Champagne-Fontaine, mais l'ouverture officielle n'aura lieu que le 2 septembre. Ce jour-là, les sports néo-calés seront marqués par un grand événement.

En effet, nous recevrons, au stade de Planzé, la toute première équipe du C. Périgourdais, forte de ses nouvelles recrues et de son zèle et dynamique entraîneur Jap Lacoste.

Il n'est sans dire qu'en cette circonstance, les épris de l'ovale seront gâtés en assistant à la présentation de deux quinze, à eux moins bien différents, certes, mais qui, néanmoins, espèrent obtenir



d'excellents résultats, chacun dans leur catégorie.

Afin de ne pas décevoir le public devant une formation bien supérieure à la nôtre, nos joueurs ne sont pas restés inactifs, car, d'ordinaire, tout son plein à raison de deux séances par semaine.

Calendrier du Rugby

- 2 septembre, à Neuvic, C.A. Périgourain (1) contre U.S. Neuvic.
- 9 septembre, à Eymet, contre Eymet.
- 16 septembre, à Pampadour, contre Pampadour.
- 23 septembre, à Neuvic, contre Cadillac.
- 30 septembre, à Massidan, contre Massidan.
- 7 octobre, à Neuvic, contre Surgères (Championnat).
- 14 octobre, à Némoz-de-Landès, contre Némoz (Champ.)
- 21 octobre, à Neuvic, contre Valence d'Agen (Championnat).
- 28 octobre, à Payou contre Payou (Championnat).
- 4 novembre, à Neuvic, contre Marceux (Championnat).
- 11 novembre, à Neuvic, contre S.A. Borelais.
- 18 novembre, à Neuvic, contre SaLes (Championnat).
- 25 novembre, à Rochefort, contre Rochefort (Champ.).
- 2 décembre, à Surgères contre Surgères (Championnat).
- 9 décembre, à Neuvic, contre Riom-des-Landes (Champ.).
- 16 décembre, à Valence, contre Valence d'Agen (Champ.).
- 23 décembre, à Neuvic, contre C.A. Bigles (Championnat).
- 30 décembre, à Neuvic, contre Payou (Championnat).
- 6 janvier, à Marceux, contre Neuvic (Championnat).
- 13 janvier, à Neuvic, contre Lalinde.
- 20 janvier, à Bergerac, contre Bergerac.
- 27 janvier, à Neuvic, contre Facture.
- 3 janvier, à Sallès, contre Sallès (Championnat).
- 10 février, à Neuvic, contre Eymet.
- 17 février, à Neuvic, contre Rochefort (Championnat).
- 24 février, à Bigles, contre Bigles.
- 3 mars, à Cadillac, contre Cadillac.
- 10 mars, à Neuvic, contre Pampadour.
- 17 mars, à Neuvic, contre Bergerac.
- 24 mars, à Lalinde, contre Lalinde.
- 31 mars, à Neuvic, contre Lormont.
- 7 avril, à Neuvic, contre Massidan.
- 14 avril, à Neuvic, contre Libourne.

En suivant les bords de l'Osle

A trois cents mètres en amont du terrain de camping, le château de Neuvic dresse sa masse imposante dans un cadre magnifique et se mire dans les eaux claires et tranquilles de la rivière qui, lorsque le pêcheur longe sa rive droite, semble lui dire: « Arrête-toi et salue cet édifice qui éveille de si nombreux et intéressés



amis souvenirs de notre histoire locale. » Et le pêcheur, en effet, ne passera jamais devant lui, sans admirer quelques instants l'ensemble, peut-être un peu sévère, de cet édifice au Nord.

S'il n'a pas la grâce de celui qu'on découvre en s'engageant dans la cour, il offre cependant un attrait particulier, et, chaque fois que le calme est troublé par le bruit d'une fenêtre qui s'ouvre, on s'attend, par l'imagination rêveuse, à voir apparaître Henri IV, ou Sully, ou Turenne, tant leur ombre semble planer sur ces pierres cinq cents ansées, qui, si elles pouvaient parler, auraient tant de belles choses à nous apprendre...

NOTRE CONTE LA GRANDE DAÏA

Aicha est allée au matin chercher de l'eau à la grande Daïa. Elle a rencontré son ami et ses jolies se sont amourencées.

— O mon enfant, les lèvres de l'eau ont déteint sur les joues. Jamais je ne l'ai vu d'aussi belles couleurs.

— O ma mère, l'air est siif, le matin, l'ampore est lourde. La course a rosé mes joues.

Aicha est allée, à midi, chercher l'eau à la grande Daïa. Elle a rencontré son ami et lui a serré les mains.

— Sa mère lui a dit: — O ma fille, comme tes mains sont rouges! Jamais le henné ne les teinte ainsi.

— O ma mère, j'ai cueilli les deux roses le long des haies. Les épines m'ont piqué et le sang a rougi mes doigts.

Aicha est allée au Modreh, chercher l'eau à la grande Daïa. Elle est revenue les lèvres rouges de ses baisers.

Aicha est allée au Modreh, chercher l'eau à la grande Daïa. Elle est revenue les lèvres rouges de ses baisers.

Ponctuation amusante

« Monsieur », dit un jour M^{me} de la Virgale, à M. du Trénu, avant de vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite. J'ai appris que vous étiez en délicatesse avec M^{me} Gédille; mes parents se sont indignés ainsi que moi.

Voilà donc, monsieur, remontré à tout trait d'indigne entre parents.

M. du Trénu, piqué au vif par ces paroles prononcées d'un accent alpin, répondit d'un accent grave: — Mademoiselle, je...

Point de suspension, monsieur Point d'exclamation, je ne subirai point d'interrogation.

Le pauvre Trénu, sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en murmurant d'incompréhensible et sortit en serrant les deux poings.

Lous dous rouchiés

Dous roes que la Drouno separo
Mirablen dous soum algo claro
Lar fronton chavue delouoromat
Tat dir que l'ailavasse à jable
N'en tiro pas un gru de sable
L'an et lon Chauderou d'at Diable
L'autre lon rouchié d'Amenat.
L'an, de naut, commanda la piéno.
Toujours un lusert s'i pemeno
A travers lon tim ranquetit;
L'autre como un balon se quitho
Dins la liétre que s'i penditho;
Toujours un micle én 'no senlitho,
Au printemps, i batis soum nié.
Sur quô d'agui jamai se panso
La grulo, drias qu'elo n'auso
Boudat soum chantat ranquetous
Au riu-ri, trin, que têt nous gagnô
D'un roussagnon que s'accompagno
D'un vent que se fai caimous.
De sa liétre que l'enguilharido,
Quêq grand rouchié balho en oufrando,
Tout l'aitio, lon miain de sa flour;
E tant de bellas li fan fetto,
Per pan que lon soulet s'i môtô
Qu'un dirto que lon Mount Imeto
N'a jamai fai de miain melhour,
Perque tant-én que la naturo
Balhe à l'an touto sa parato.
Tou so que fai l'aitio gramous;
A l'autre que la racladuro
D'un terro miât que mai duro
Aunté jamat gru ne ma dirro!
Fintan s'i-é-lô, vilas, de nous 1

A CHAMPARNAUD.

A la Succursale MARBOT



AFRIQUE 12,90

LUXEUIL 27,90



souriez à l'été

Un grand choix d'articles variés, dans toutes les gammes de peaussières, de teintes et de tailles, vous attend.

Allez-y et vous découvrirez, certainement, le modèle qui vous convient, et bien entendu...

toujours à votre prix

Insiternette JOCIA - Périgueux
Le Directeur responsable
Ch. L'ÉVÈQUEUR
Le Rédacteur - A. GIFFHARRE